

Synthèse de la presse française

24 février 2011

Réunion du G20 Finances. L'hebdomadaire *Challenges*, reprend les positions de quelques ministres des Finances présents au G20. Timothy Geithner (États-Unis), estime que le niveau du yuan « *substantiellement sous-évalué* », pénalise le commerce mondial. Il s'est montré favorable à une bonne régulation mais opposé à un excès d'interventionnisme. Xie Xuren (Chine), a refusé toute intervention sur le yuan ou sur les réserves de changes et s'est montré opposé à la prise en compte de ces dernières au niveau des indicateurs. Wolfgang Schäuble (Allemagne), s'est montré satisfait des indicateurs économiques retenus par le G20. Il a affirmé son soutien à la présidence française dans ses efforts. Guido Mantega (Brésil), s'est montré « *totalemment opposé au mécanisme de contrôle ou de régulation du prix des matières premières* », estimant que de telles mesures pourraient « *freiner l'offre* ». Préoccupé par les réactions à sa politique d'austérité, le chancelier de l'Échiquier, Georges Osborne (Royaume-Uni), a plaidé pour que son pays adopte un nouveau modèle de croissance lui permettant d'exporter et d'investir davantage. Elena Salgado (Espagne), a rappelé les efforts consentis par son pays en matière de restrictions budgétaires ainsi que les réformes adoptées pour freiner les mouvements spéculatifs. En accord avec les propositions françaises de régulation et de lutte contre la spéculation, Jim Flaherty (Canada), a refusé catégoriquement l'instauration de la taxe sur les transactions financières. Enfin, Dominique Strauss-Kahn, directeur du Fonds monétaire international (FMI), a adressé une mise en garde aux gouvernements face aux risques de crise sociale.

Challenges

Le G20 avance à pas de...lilliputien (24.02)

Dépréciation du dollar. Dans une note adressée aux ministres des Finances du G20, hier, le FMI a estimé que, selon ses calculs, le taux de change du dollar est plutôt surévalué, tandis que ceux de l'euro et du yen lui paraissent « *globalement conformes* » aux fondamentaux économiques et que les monnaies de plusieurs pays émergents asiatiques s'avèrent « *sous-évaluées* ». En conséquence, le Fonds considère que le G20 devrait permettre une baisse du dollar, soulignant qu'« *une nouvelle dépréciation effective du taux de change du dollar contribuerait à une baisse durable du déficit des comptes-courants des États-Unis vers un niveau plus en conformité avec les fondamentaux de moyen terme, apportant un soutien à une croissance plus équilibrée* ».

Les Échos

G20 : le FMI plaide pour une dépréciation du dollar (24.02)

Présidence française du G20. Dans une interview accordée au mensuel *Capital*, Charles Wyplosz, spécialiste de la finance à l'Institut des hautes études internationales et du développement, à Genève, évoque les risques d'un éventuel échec du G20. Selon lui, la régulation bancaire internationale aurait dû être la priorité du G20. Sans harmonisation ni coordination internationale, les diverses législations adoptées par les États n'empêcheront pas les prochaines crises bancaires mondiales de survenir.

Capital

« La présidence française du G20 risque d'être un bel échec » (24.02)